



# LA MAIN INVISIBLE

La main est l'origine de la création matérielle. C'est le premier médiateur spirituel.

En 1776, quand sévissait encore l'esclavage, Adam Smith introduisait le concept de « main invisible » pour désigner l'organisation économique où la poursuite par chacun de son intérêt propre devrait aboutir à une répartition optimale des ressources.

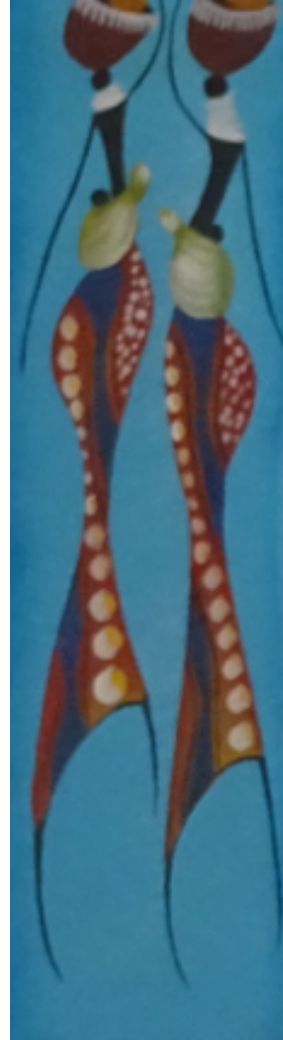
Cette femme descendante d'esclaves ne croit plus en la vertu de la toute puissance du marché. Son sang bout d'un feu inextinguible, qu'exprime son justaucorps rouge orné d'un collier en turquoise monté d'un soleil.

La jupe de bal, symptôme d'une féminité critique, produit une silhouette ondulante, évoquant le flux et reflux de la mer. La main invisible est ici dévoilée et créatrice.

En 1957, le prix Nobel Alexis Léger (alias Saint John Perse) publiait « Amers », une longue méditation poétique autour de la mer, figure de la mère nourricière dont l'homme a été coupé à la naissance. Cette jupe encourage les femmes à s'emparer de la métaphore originare de la main invisible, qui dit le caractère inouï de l'ordre cosmique, pour réintroduire du visible et du charnel dans la poésie, et dévoiler le caractère incarné de leurs lamentations...

« Mer à ma voix toujours mêlée et mer en moi toujours mêlée, amour, amour, qui parle haut sur les brisants et les coraux, laisserez-vous mesure et grâce au corps de femme trop aimante?... »

« Amers », Alexis Léger







# NACRE DU PRINTEMPS



Il n'y a pas d'éternel féminin. Que des blessures, des plaies camouflées causées par le silence, blanchiment bourgeois du désir féminin. « Tuer l'ange du foyer » : le mot d'ordre de Virginia Woolf s'incarne de façon immédiate dans la mode, force de destruction créatrice et d'émancipation. Le corset en jean style punk boutonné par des coquillages souligne la taille de cette chimère aquatique. Son cache-cœur en voile de soie est détourné : il dévoile le cœur et cache les mains, instruments sacrés de l'activité poétique.

Exilée sur l'île des possibles, cette femme (serait-ce une réincarnation de Louise Michel ?) peut démultiplier sa liberté, loin des dogmes bourgeois et des carcans de son époque. Échouée aux yeux de la société, elle ne s'est jamais abîmée ; le cœur ouvert, elle a préservé son trésor. Chimère mi-nacre mi-femme, elle redeviendra bientôt un de ces grains de sables pailletés qui parsèment son jupon de danseuse. Armée de chaussons de ballerine, sa grâce l'immortalise.